

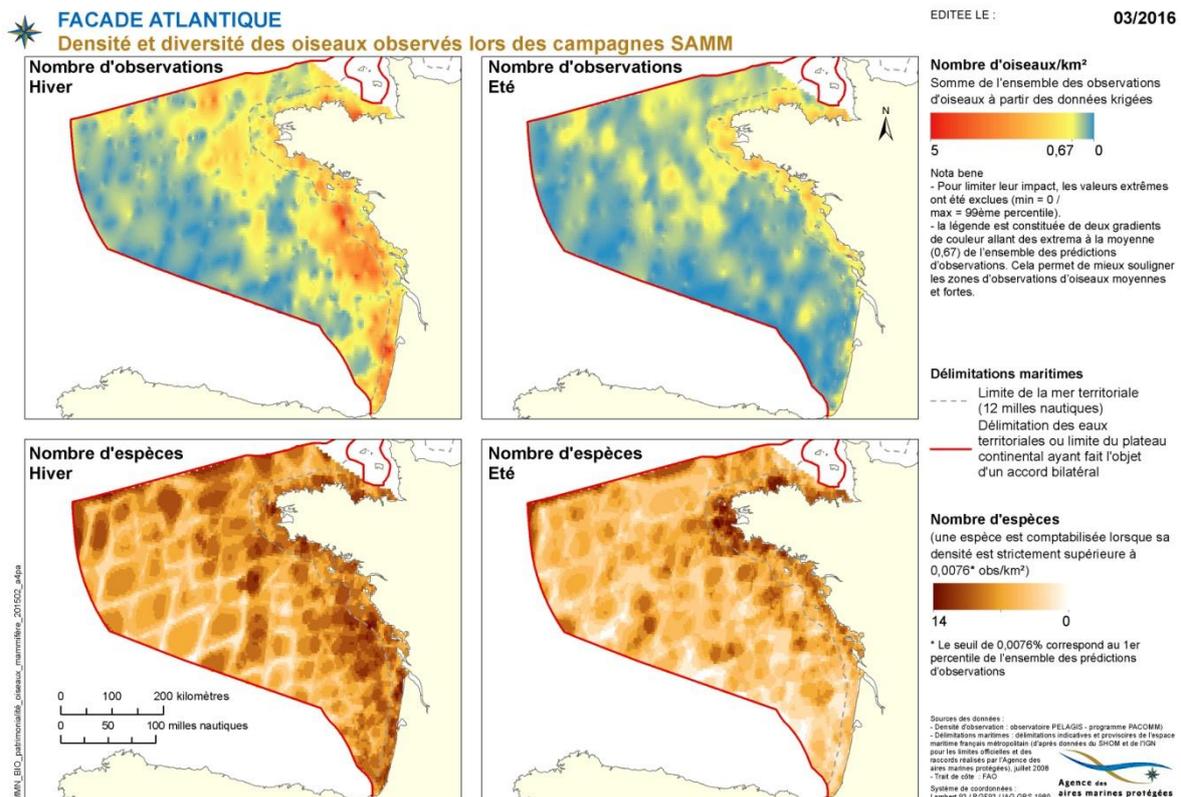
GRANDE AMERICA

**NOTE SUR LES ENJEUX OISEAUX MARINS DANS LE CENTRE ET SUD GASCOGNE
EN MARS 2019**

Le Golfe de Gascogne joue un rôle particulièrement important pour les oiseaux marins à l'échelle du système atlantique de l'ouest paléarctique, de par sa position géographique particulière (située en limite sud des populations boréales et en limite nord des populations méridionales) et ses conditions océanographiques (embouchures de grands fleuves, canyons sous-marins, ...).

En hiver, le Golfe de Gascogne peut accueillir plus d'une cinquantaine d'espèces d'oiseaux marins provenant d'origines diverses (migrateurs, hivernants, individus immatures ou erratiques, ...) et un nombre d'individus très important (plus d'un million¹ d'individus estimés à l'échelle des façades Atlantique et Manche lors des [campagnes SAMM](#)). Les campagnes en mer mensuelles du programme régional [ERMMA](#) (www.ermma.fr) permettent aussi de dresser des calendriers d'abondances (phénologie) et des cartographies d'abondance à fine échelle mettant en lumière les espèces les plus présentes en ce moment et qui risquent d'être davantage concernées par le naufrage du Grande America.

La carte ci-dessous illustre la densité (nombre d'individus) et la diversité (nombre d'espèces) des espèces présentes en hiver dans le Golfe de Gascogne (données SAMM). Des zones d'enjeu ressortent, notamment de l'île d'Yeu à l'estuaire de la Gironde et au droit du Bassin d'Arcachon.

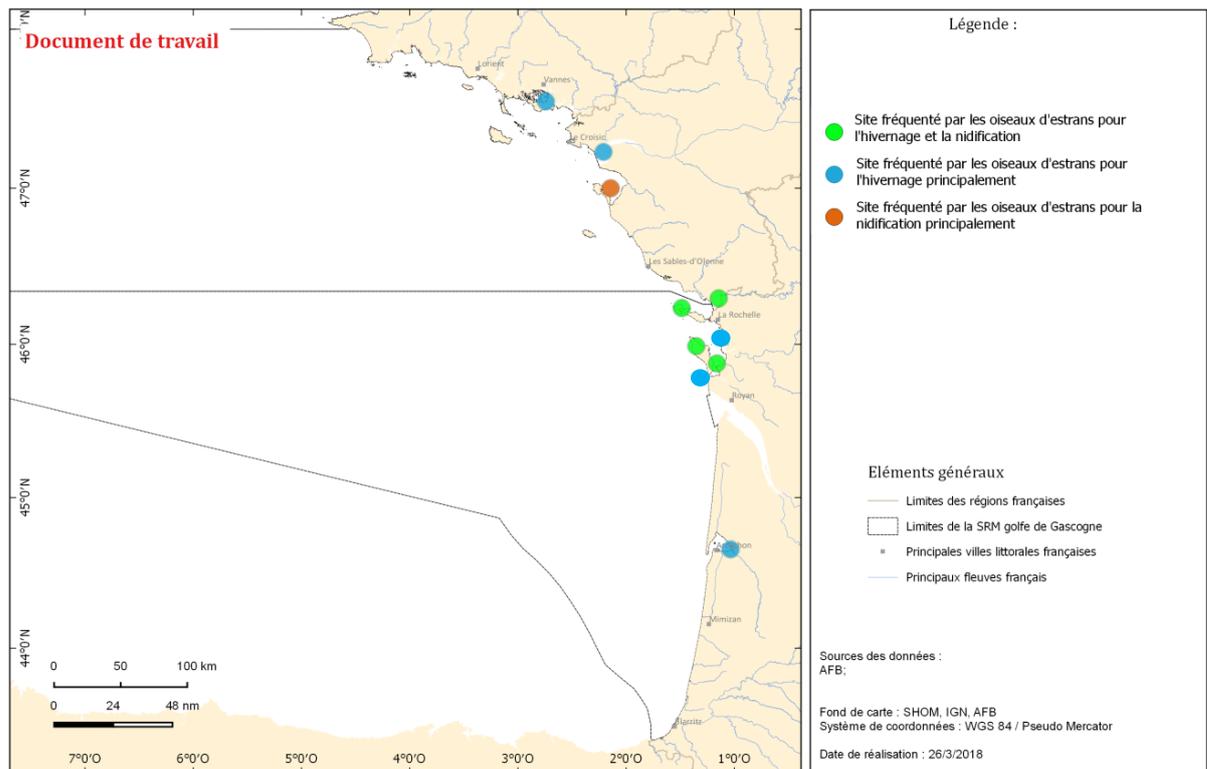


¹ Estimation à ne considérer que pour avoir un ordre de grandeur des effectifs présents en hiver.

Oiseaux de l'estran

Au niveau des oiseaux de l'estran, les zones intertidales propices à l'accueil d'espèces hivernantes constituent des secteurs à enjeux (cf. carte ci-dessous). Cependant, à cette période (fin mars), la majorité des hivernants ont entamé leur migration vers les sites de reproduction.

Oiseaux d'estrans - SRM golfe de Gascogne (DCSMM Second cycle)



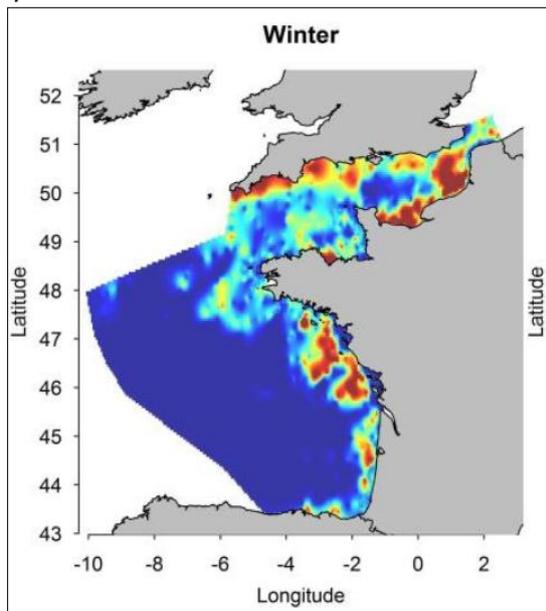
Les espèces de limicoles en phase de nidification visées sont : le grand gravelot, le gravelot à collier interrompu, l'huîtrier pie, l'avocette élégante, la barge à queue noire, l'échasse blanche, le chevalier gambette. Les hivernants visés sont : les anatides mais aussi limicoles comme les barges, pluviers, spatules, bécasseaux et courlis

NB : Les survols réalisés en février dans le PNM de l'Estuaire de la Gironde et de la Mer des Pertuis ont relevé des stationnements de macreuse au large de la presqu'île d'Arvert (secteur historiquement connu) et la présence de nombreuses bernaches dans les baies des Pertuis.

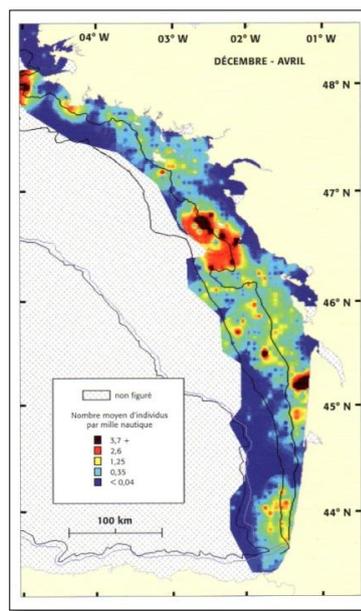
PRINCIPALES ESPECES PRESENTES DANS LE CENTRE ET SUD GASCogne EN MARS

EFFECTIFS POTENTIELLEMENT IMPORTANTS

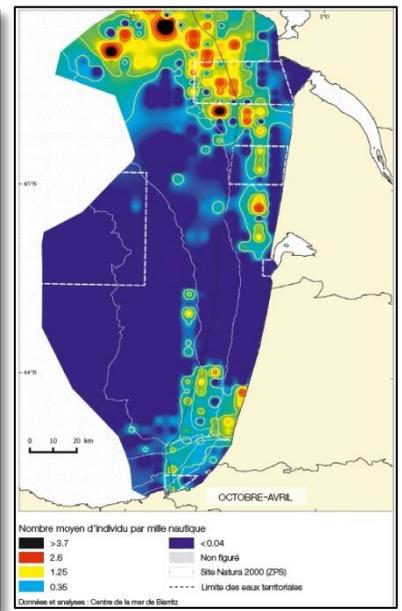
Guillemot de Troil : le golfe de Gascogne est une aire d'hivernage majeure à l'échelle de l'Europe pour cette espèce. Il fréquente généralement des eaux situées entre 50 et 100 m de bathymétrie. Les individus se concentrent principalement entre le golfe du Morbihan et l'estuaire de la Gironde (notamment autour de l'île d'Yeu jusqu'au plateau de Rochebonne, et entre Oléron et Hourtin), et secondairement au large du Bassin d'Arcachon et au nord du pays Basque. Il s'agit, dans le monde, de l'espèce présentant les effectifs les plus importants dans les échouages lors des pollutions par hydrocarbures.



Alcidés (hiver) - Période 2011-2012
(Pettex et al, 2012)

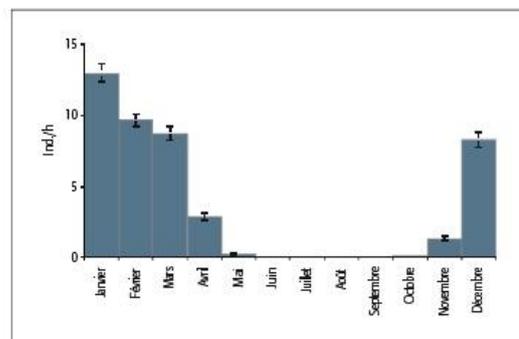


Guillemot de Troil - Période 1976-2002
(Castège et Hémerly, 2009)



Guillemot de Troil - Période 2003-2015
(Castège et Milon, 2018)

Le pic d'abondance de l'espèce se situe en janvier mais **de très nombreux individus sont encore présents en février et mars**, avec une nette diminution en avril, du au départ des individus vers leur colonie de reproduction (cf. graphique ci-dessous). A titre d'illustration, en janvier 2016, 32 000 guillemots ont été estimé uniquement dans la ZPS Secteur de l'île d'Yeu, il en restait encore 13 000 en avril de la même année. En février 2017, le nombre de guillemots a été estimé à 48 000 dans ce même ZPS.

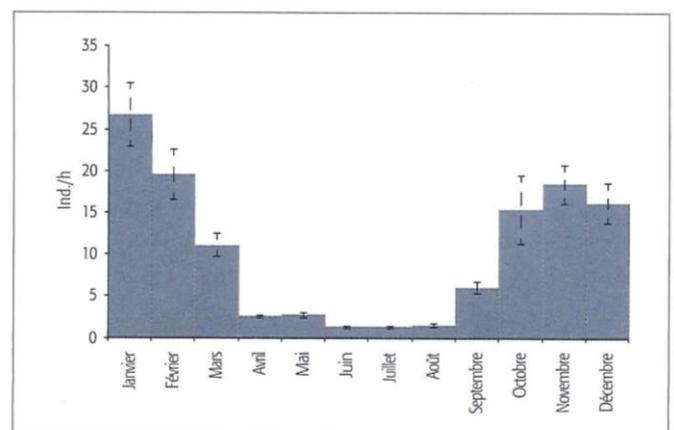
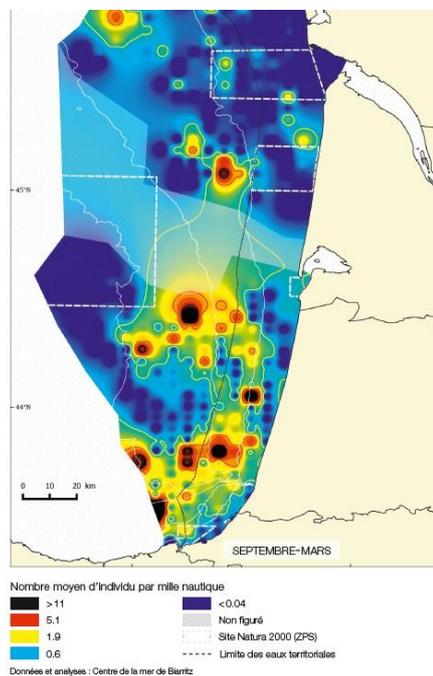
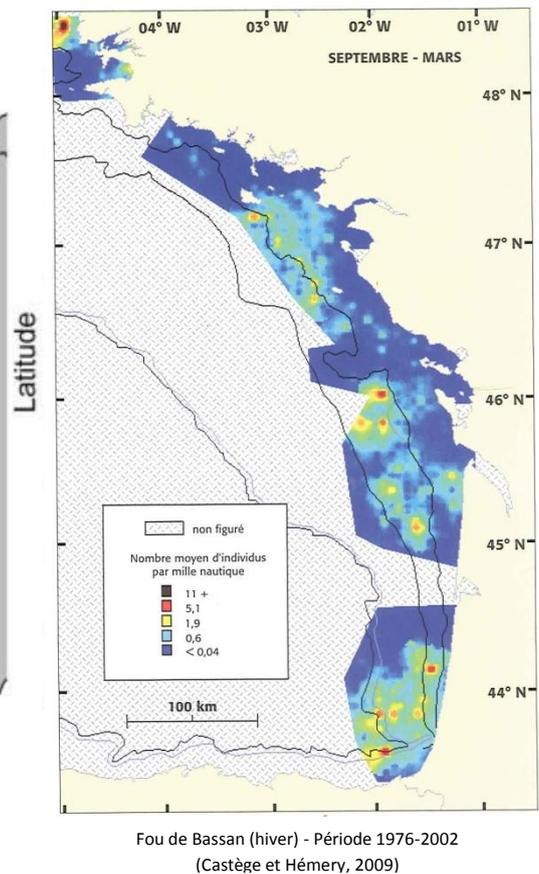
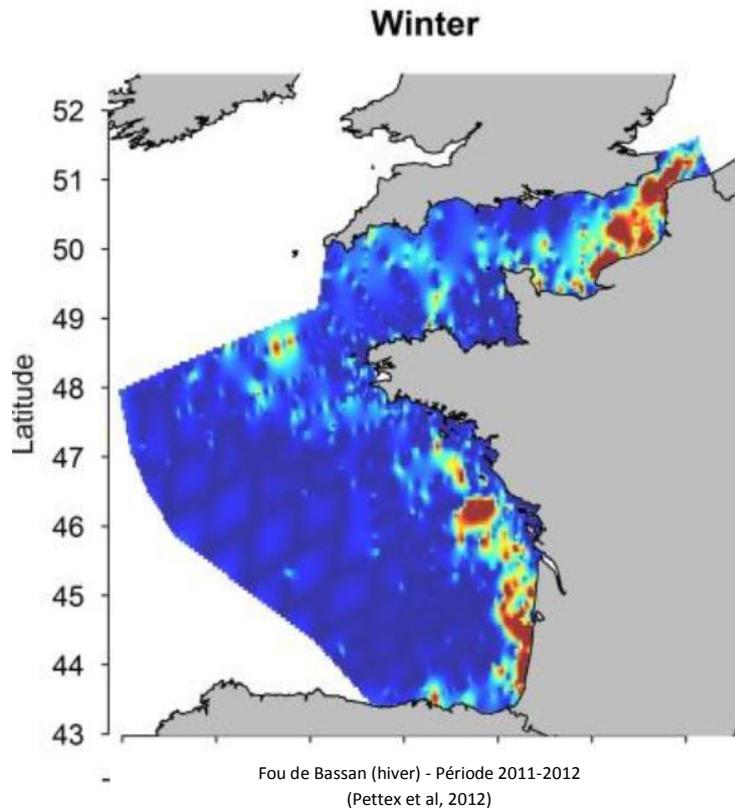


Phénologie des observations
(Castège et Milon, 2018)

Les survols réalisés en février 2019 dans le PNM de l'Estuaire de la Gironde et de la Mer des Pertuis semblent également conforter une présence importante des alcidés (données en cours de traitement).

Le **macareux moine** est présent en nombre en hiver dans le Golfe de Gascogne, en témoignent les 28 000 individus échoués lors des tempêtes de l'hiver 2014. C'est l'espèce la plus pélagique des alcidés (donc plus difficilement observables). Fin mars, une grande partie de la population a entamé son retour sur les sites de reproduction, mais il est possible qu'il reste encore un certain nombre d'individus dans le Golfe.

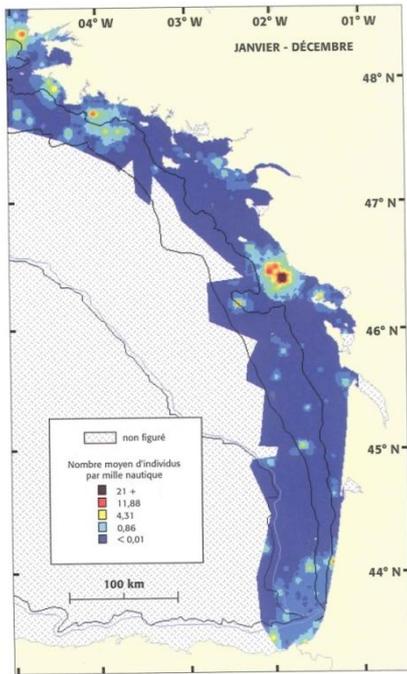
Fou de Bassan : l'espèce est présente toute l'année dans le Golfe de Gascogne, avec les densités les plus fortes observées de septembre à mars. Cette population est majoritairement composée (70 à 90 %) d'adultes reproducteurs. Ils regagnent leurs colonies à partir de mi-janvier pour la colonie française (RNN 7 îles) et entre la fin du mois de janvier et la mi-mars pour celles des îles britanniques et d'Islande, ce qui se traduit par une **baisse progressive des effectifs entre janvier et avril**. Les individus qui seront encore présents à partir d'avril seront des immatures. Les survols réalisés en février 2019 dans le PNM de l'Estuaire de la Gironde et de la Mer des Pertuis ont montré une présence importante des fous de Bassan (données en cours de traitement).



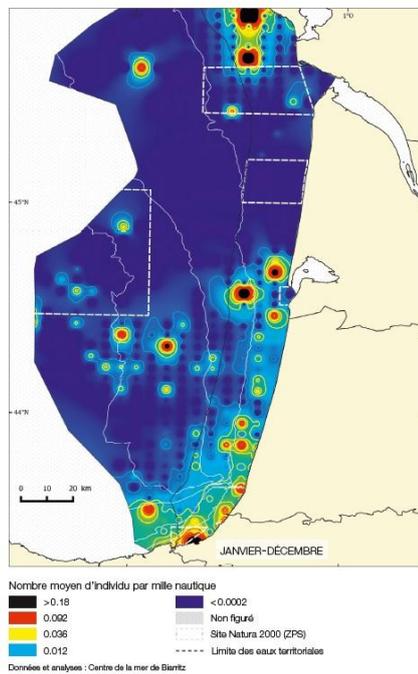
Phénologie des observations
(Castège et Milon, 2018)

EFFECTIFS MOYENS

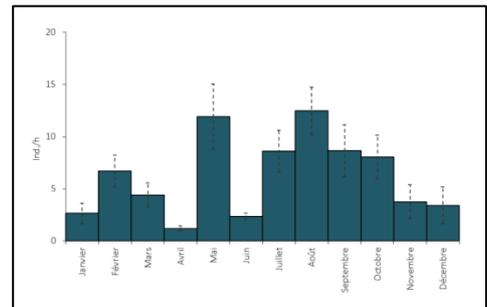
Goéland argenté et leucophée : espèces présentes toute l'année dans le Golfe de Gascogne, avec des pics d'abondance entre mai et octobre.



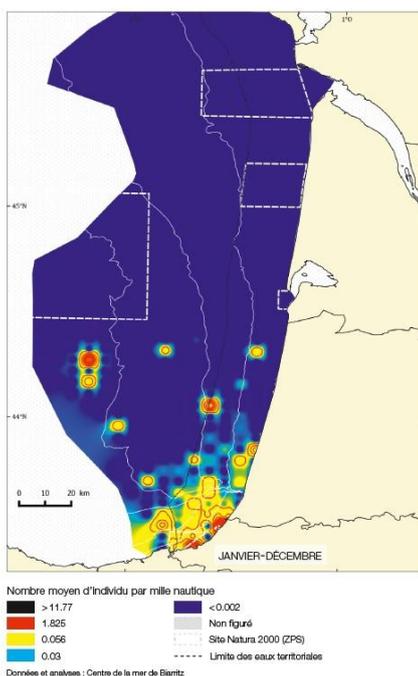
Goéland argenté - Période 1976-2002
(Castège et Hémerly, 2009)



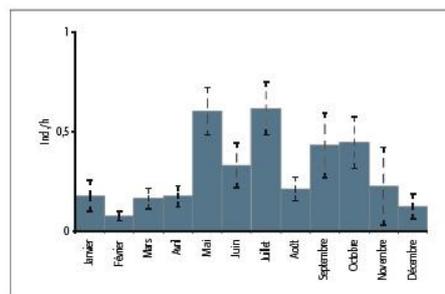
Goéland argenté - Période 2003-2015
(Castège et Milon, 2018)



Phénologie des observations
(Castège et Milon, 2018)

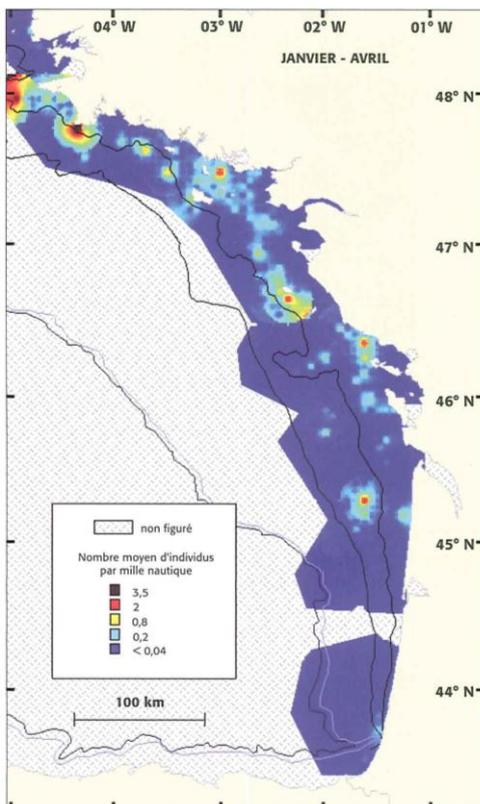


Goéland leucophée - Période 2003-2015
(Castège et Milon, 2018)

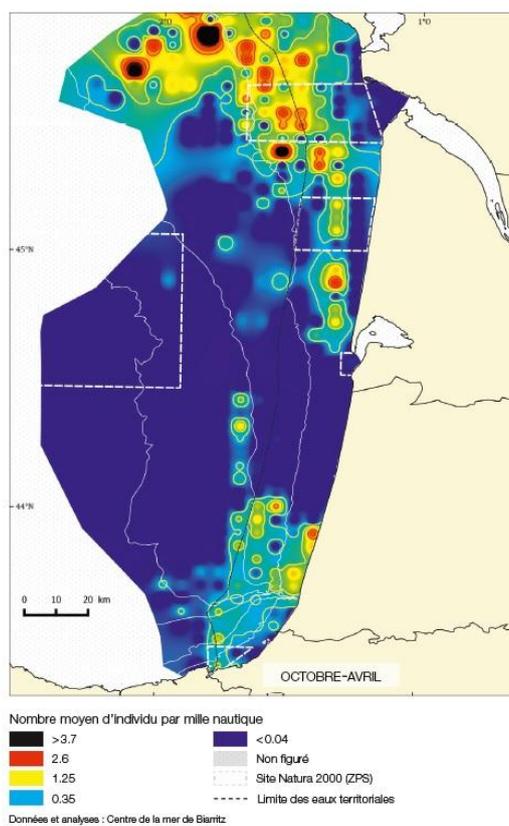


Phénologie des observations
(Castège et Milon, 2018)

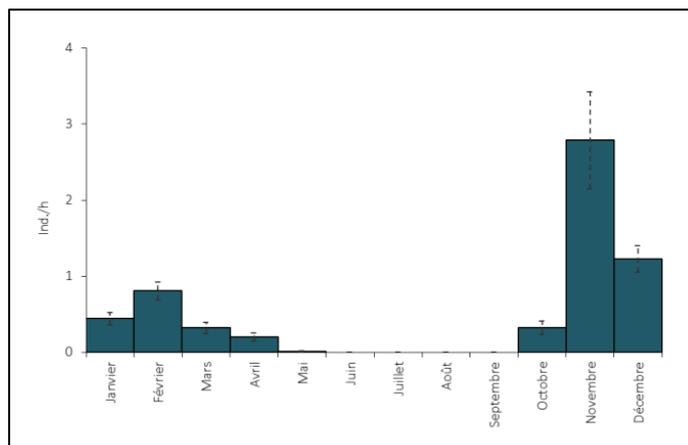
Pingouin torda est principalement présent en hiver dans le Golfe de Gascogne. Les premières observations ont lieu en octobre, avec un pic d'abondance en novembre avant de retomber à des valeurs légèrement inférieures entre décembre et avril. Sa répartition est relativement uniforme du Finistère à l'estuaire de la Gironde, et elle est moins abondante du Bassin d'Arcachon au sud des Landes, avec à nouveau une présence régulière sur la côte basque. Très souvent à moins de 50 m des côtes, ils privilégient des eaux peu profondes (inférieure à 50 m).



Pingouin torda - Période 1976-2002
(Castège et Hémerly, 2009)

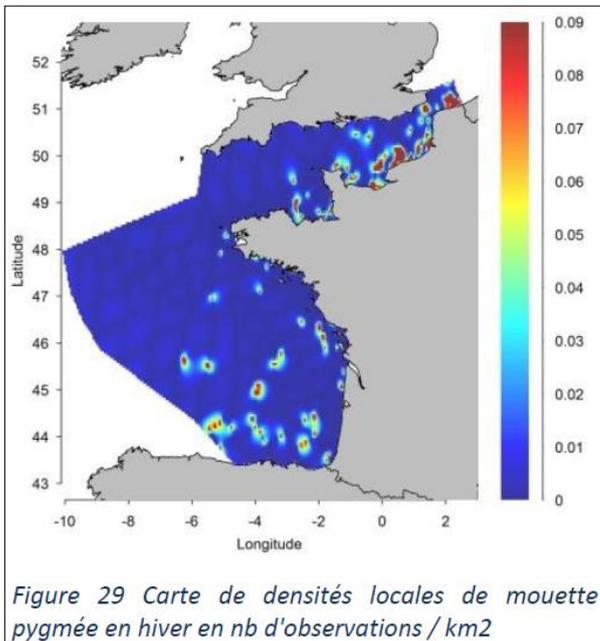


Pingouin torda - Période 2003-2015
(Castège et Milon, 2018)

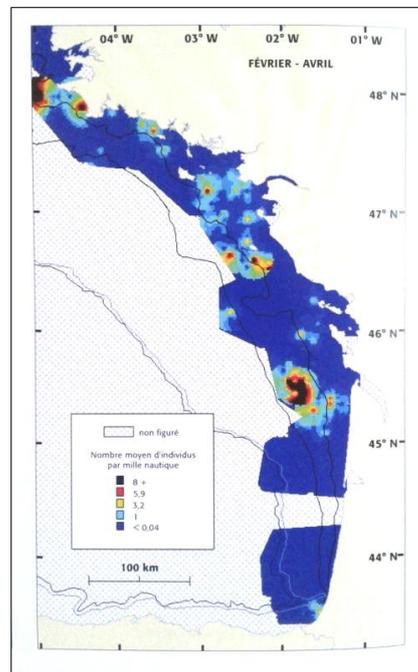


Phénologie des observations
(Castège et Milon, 2018)

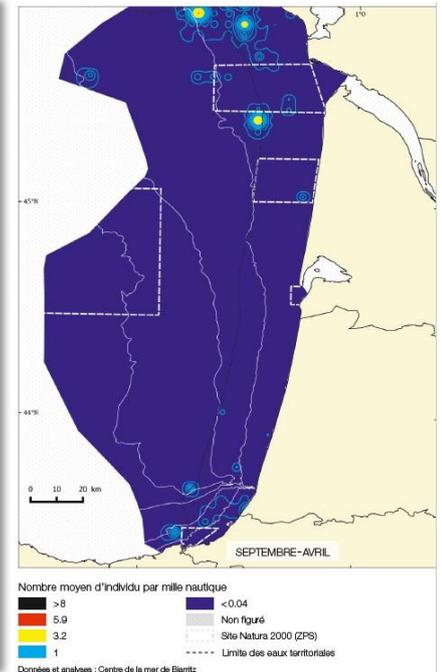
Mouette pygmée : L'espèce est présente en période internuptiale, de janvier à avril, avec des maximums observés en février et mars. L'espèce est principalement répartie dans trois grandes zones (large de la pointe du Raz et Baie d'Audierne ; de Belle-Île jusqu'au Sabes d'Olonne ; au droit de l'estuaire de la Gironde), généralement située entre les isobathes 50 et 100 m.



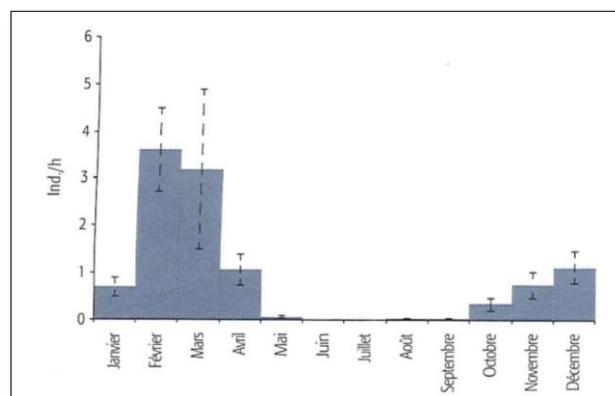
Mouette pygmée (hiver) - Période 2011-2012
(Pettex et al., 2012)



Mouette pygmée - Période 1976-2002
(Castège et Hémerly, 2009)

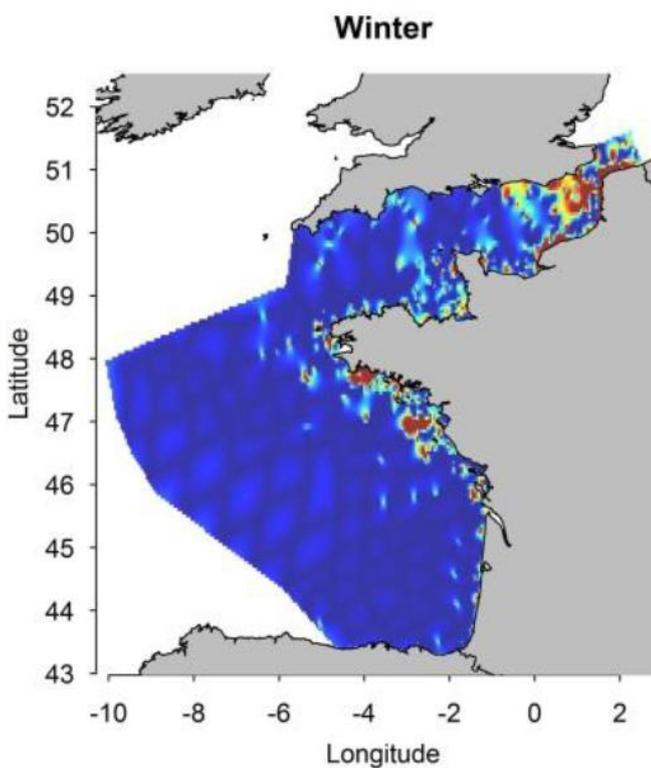


Mouette pygmée - Période 2003-2015
(Castège et Milon, 2018)

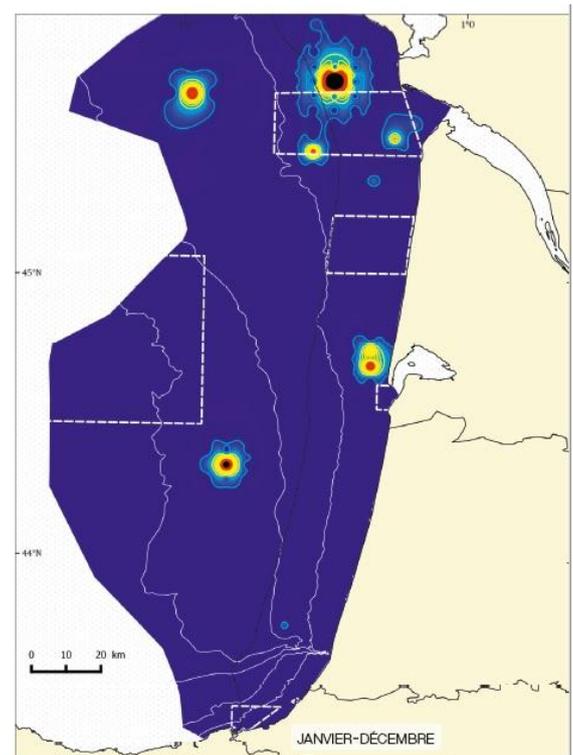


Phénologie des observations
(Castège et Milon, 2018)

Goéland brun : cette espèce est très répandue dans le Golfe de Gascogne qui accueille à la fois des reproducteurs (avec une tendance à la sédentarisation pour de plus en plus de reproducteurs qui restent passer l'hiver sur nos côtes) et des hivernants. A cette période, **beaucoup d'individus remontent d'Afrique ou de la péninsule ibérique vers les sites de reproduction au nord de l'Europe**. Le mois de mars constitue un pic d'abondance de cette espèce (au 18 mars, 43 000 oiseaux ont été comptés à la Pointe de Grave depuis le début du mois). A noter que la colonie du Banc d'Arguin est la seule colonie qui augmente (en termes de couples reproducteurs) de la façade.



Goéland noir (marin et brun) (hiver) - Période 2011-2012
(Pettex et al, 2012)

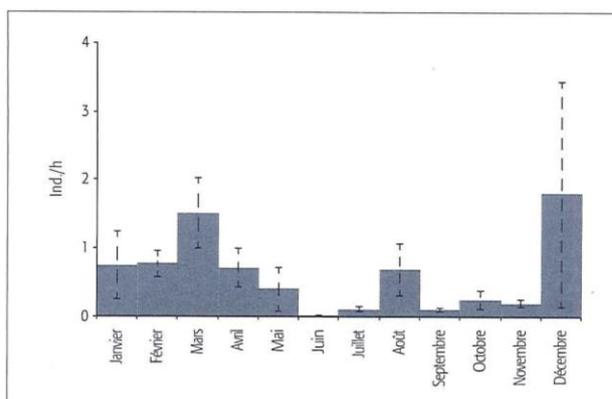


Nombre moyen d'individu par mille nautique

>5.73	<0.003
4.2	Non figuré
1.82	Site Natura 2000 (ZPS)
0.5	----- Limite des eaux territoriales

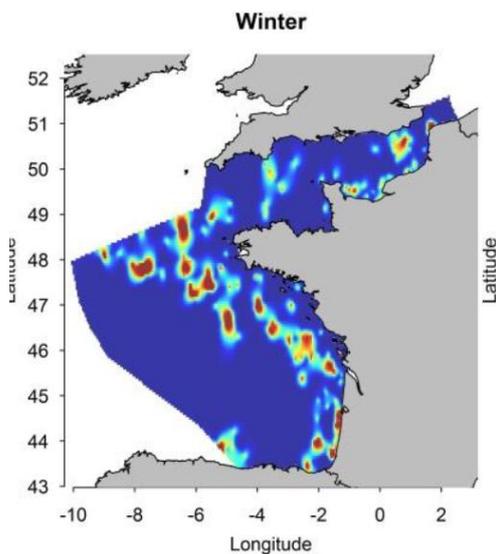
Données et analyses : Centre de la mer de Biarritz

Goéland brun - Période 2003-2015
(Castège et Milon, 2018)

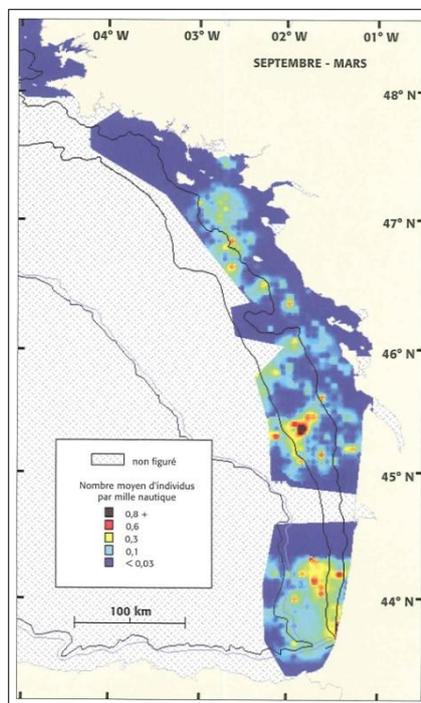


Phénologie des observations
(Castège et Milon, 2018)

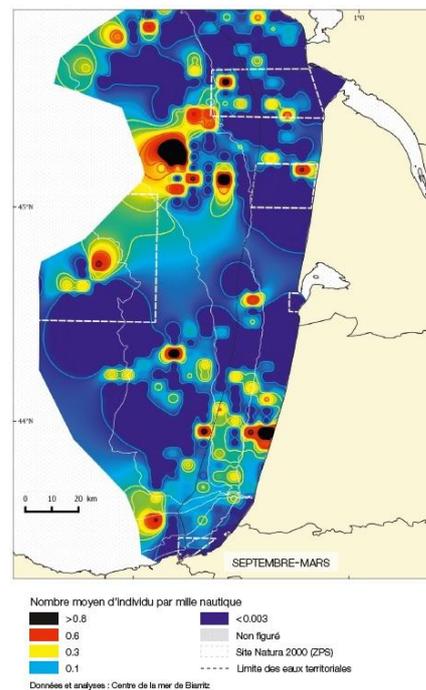
Grand labbe : l'espèce fréquente le Golfe de Gascogne toute l'année, avec des pics d'abondance en février et mars, puis en octobre et novembre, lors des passages migratoires. En mars, l'espèce est donc encore présente en nombre. Certains secteurs sont privilégiés et notamment une zone au sud de l'estuaire de la Gironde, et au nord du Gouf de Capbreton.



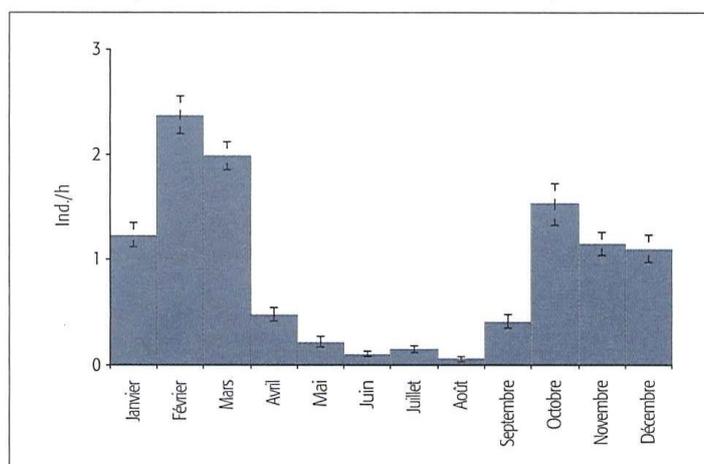
Grand labbe (hiver) - Période 2011-2012
(Pettex et al., 2012)



Grand labbe - Période 1976-2002
(Castège et Hémery, 2009)

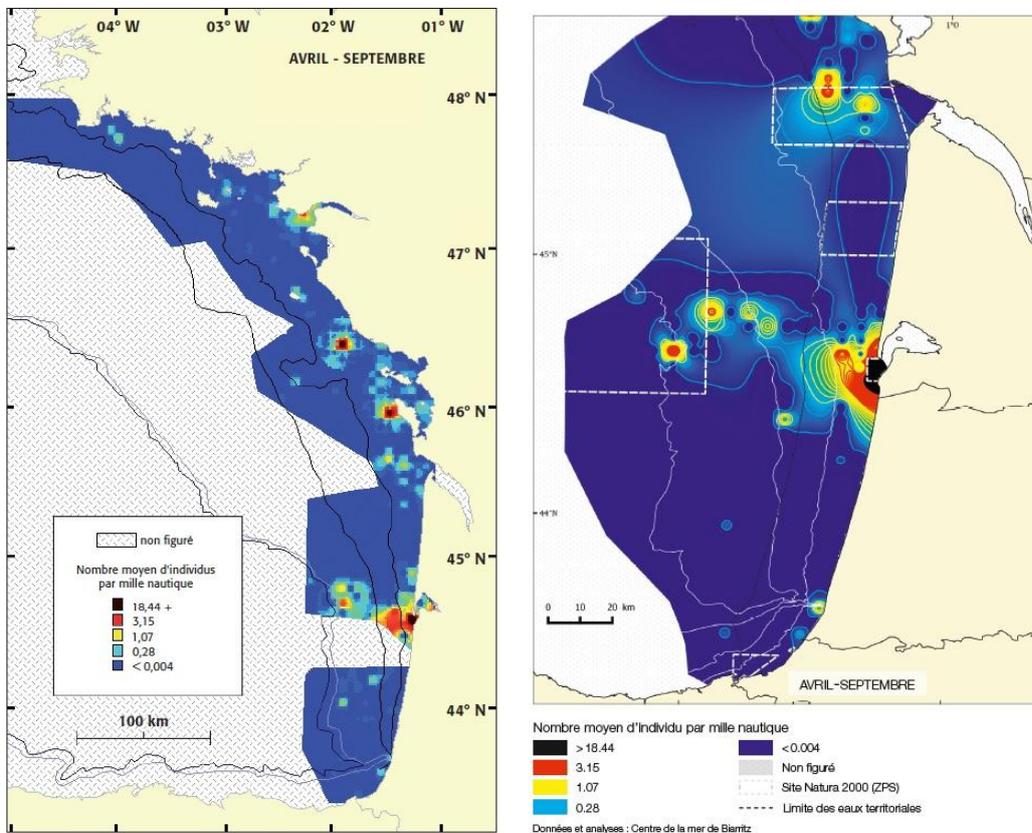


Grand labbe - Période 2003-2015
(Castège et Milon, 2018)



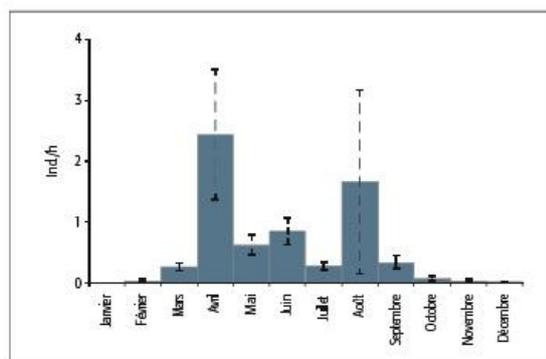
Phénologie des observations
(Castège et Milon, 2018)

Sterne caugek : l'espèce fréquente le Golfe de Gascogne principalement d'avril à septembre. Le panache de la Gironde et le canyon du Cap Ferret sont des secteurs d'abondance régulière. Le site principal reste néanmoins les abords de la colonie de reproduction de la RNN du banc d'Arguin (entre 2400 et 3200 couples reproducteurs), secteur particulièrement sensible.



Sterne caugek - Période 1976-2002
(Castège et Hémery, 2009)

Sterne caugek- Période 2003-2015
(Castège et Milon, 2018)



Phénologie des observations
(Castège et Milon, 2018)

EFFECTIFS PLUS FAIBLES

D'autres espèces sont présentes en ce moment dans le Golfe de Gascogne (et notamment dans le centre et sud Gascogne) mais en effectif moindre pour le moment. Les hivernants vont voir leur effectif se réduire jusqu'au départ des derniers individus en avril, mais les espèces qui viennent se reproduire sur les côtes de l'atlantique vont voir leur effectifs augmenter dans les semaines à venir.

- **Le goéland cendré** : espèce relativement peu abondante dans le Golfe de Gascogne avec des abondances maximales en face des côtes des Pays de la Loire et du nord de la Nouvelle Aquitaine (ex-Charente-Maritime). Un pic d'abondance est observé en mars pendant la migration pré-nuptiale.

- **Le goéland marin** est présent toute l'année, avec une densité qui décroît du nord au sud. Dans le centre Gascogne, deux zones ressortent en hiver : entre l'île de Groix et l'île d'Yeu, et au large des Pertuis.

- La **mouette tridactyle** fréquente l'ensemble du Golfe de Gascogne. Elle est surtout présente en hiver, de novembre à février. Quelques individus sont encore présents en mars, mais en faible densité.

- La **mouette mélanocéphale** s'observe également en hiver avec des effectifs de plus en plus importants, illustrant le rôle essentiel du Golfe pour cette espèce. Sa présence décroît fortement en avril, suite au départ des reproducteurs vers leur zone de reproduction. L'espèce reste présente pendant les mois qui suivent mais en faible abondance.

- Le **Fulmar boréal** se rencontre dans tout le Golfe de Gascogne mais son abondance est plus élevée dans le nord et le centre du Golfe. Il est essentiellement observé de février à août avec un pic d'abondance marqué en avril correspondant à la fin de la migration pré-nuptiale.

- Les **plongeurs** sont pour la plupart repartis vers leur aire de reproduction. Quelques observations ponctuelles encore actuellement jusqu'au départ définitif des derniers oiseaux en avril.

- La **mouette rieuse** exploite le milieu marin essentiellement en période internuptiale. Elle est encore présente en mars en mer mais y sera absente à partir d'avril ou elle aura rejoint les sites de reproduction à terre.

-L'Océanite tempête : l'espèce est présente dans le secteur principalement entre mai et septembre.

-Les puffins : plusieurs espèces de puffins fréquentent le sud du golfe de Gascogne principalement en fin d'été même si quelques observations sont réalisées dès le mois d'avril. Le Puffin des Baléares est particulièrement à considérer du fait de son fort enjeux de conservation et de ses densités relativement importantes dès le mois d'avril (Castège et Milon, 2018)

FOCUS SUR LES ENJEUX DU PARC NATUREL MARIN de l'Estuaire de la Gironde et de la Mer des Pertuis

Les onze espèces suivantes sont identifiées comme à enjeu majeur de préservation à l'échelle du Parc naturel marin de l'estuaire de la Gironde et de la mer des Pertuis : barge à queue noire, courlis cendré, barge rousse, bécasseau maubèche, bécasseau variable, avocette élégantes, bernache cravant, tadorne de Belon, macreuse noire, plongeon imbrin, et puffin des Baléares.

En période de reproduction seul le gravelot à collier interrompu est identifié comme une espèce à enjeu majeur de préservation à l'échelle du Parc. Au-delà de ces enjeux de préservation spécifiés par espèce, **le Parc revêt une importante responsabilité pour l'ensemble des cortèges d'espèces d'oiseaux d'eaux côtières et d'oiseaux marins en période inter nuptiale.**

Toutes ces espèces (excepté le Puffin de Baléares présent en Atlantique sur la période estivale mai juin à septembre) sont potentiellement concernées par la pollution maritime engendrée par le naufrage du Grande America, en premier lieu les oiseaux marins fréquentant le « large » et encore présents à cette période de l'année (famille des Alcidés et des Sulidés), puis ceux plus côtiers (plongeurs et macreuses pas encore en migration pré nuptiale) et enfin ceux exploitant l'estran (limicoles et anatidés encore présents) ou nichant en haut de plage comme le Gravelot à collier interrompu (dont la période de ponte débute généralement fin mars et s'achève en juillet).

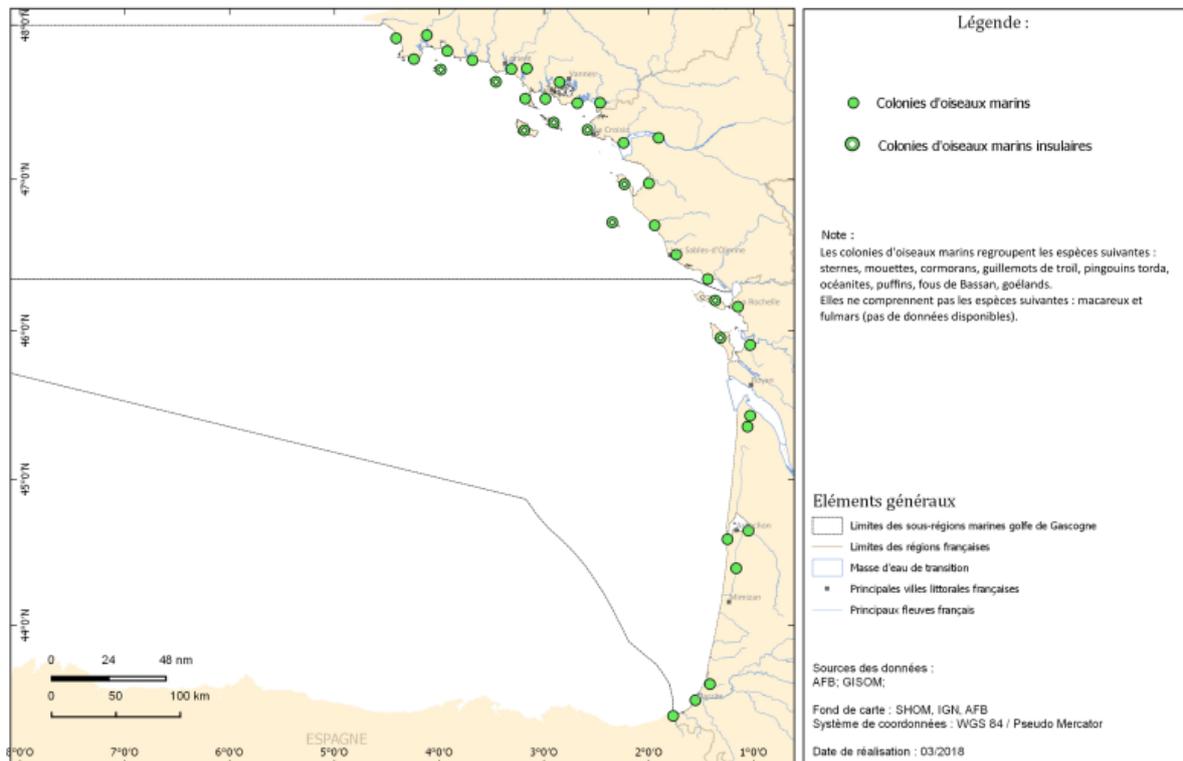
Rédaction : Amandine Eynaudi, PNM EGMP

ENJEUX SUR LES COLONIES DE REPRODUCTION

A partir du mois d'avril (voire de mars pour certaines espèces), les premiers individus commencent à se regrouper autour des sites de reproduction (variable selon les espèces).

Pour information, voici la carte des principales colonies à enjeux (toutes les colonies ne sont pas représentées). Cette analyse sera à approfondir dans les jours qui viennent, en fonction de la dérive de la nappe.

Colonies d'oiseaux marins - SRM golfe de Gascogne (DCSMM Second cycle)



BIBLIOGRAPHIE

Biotope & HiDef Aerial Surveying, 2017, Survol aérien vidéo HD - Février 2017t, Version initiale. Agence française pour la biodiversité. Mandataire.

Castège, I., Hémary, G., 2009. Oiseaux marins et cétacés du golfe de Gascogne : Répartition, évolution des populations et éléments pour la définition des aires marines protégées. Biotope Editions, Mèze; Paris, 176p.

Castège I. & Milon E. (coord.) 2018 – *Atlas des oiseaux marins et cétacés du Sud Gascogne. De l'Estuaire de la Gironde à la Bidassoa*. Muséum national d'Histoire Naturelle, Paris, 280 p. (Patrimoines naturels ; 78).

Franck Latraube, Mathieu Fortin, Perrine Dulac & Etienne Ouvrard, 2017 – *Rapport final sur les données historiques et sur la campagne d'inventaires et de suivis 2016-2017 sur la répartition de l'avifaune et la mégafaune marine dans les ZPS de l'Estuaire de la Loire - Baie de Bourgneuf (FR5212014) et du secteur marin de l'île d'Yeu jusqu'au continent (FR5212015)* – LPO Loire-Atlantique, 144p.

Pettex *et al.* 2012. *Suivi aérien de la Mégafaune Marine en France métropolitaine 2011-2012*.

Stratégie de façade maritime. Document stratégique de façade. [Projet V2](#).

Site internet :

<https://www.migraction.net/>

www.ermma.fr